

mari et je n'ai touché aucun autre homme. Pourquoi voulez-vous donc m'obliger à prendre ce petit enfant qui est du sexe masculin ? » Quand le vieux brahmane eut entendu ces paroles, il pensa qu'elles étaient véridiques et alors il fit dans sa maison une grande réunion où il rassembla plusieurs brahmanes ; la jeune femme en profita aussitôt pour avoir des rapports avec eux. Quand le vieux brahmane en fut informé, il en conçut du chagrin ; il rassembla donc ses objets les plus précieux, fit un paquet de ses vêtements et partit en abandonnant sa femme.

Lorsqu'il fut loin de sa demeure, il vit sur la route un brahmane et le prit pour compagnon. Vers le soir ils couchèrent dans un même endroit, et le lendemain, au point du jour ils reprirent ensemble leur marche. Ils quittèrent la maison de leur hôte et ils s'en éloignaient de plus en plus, lorsque ce second brahmane dit au premier : « Dans l'endroit où nous avons passé hier la nuit, il y avait un brin d'herbe qui est resté attaché à nos vêtements. Depuis ma jeunesse je n'ai jamais rien volé. Je suis donc fort confus de voir ce brin d'herbe sur mes vêtements. Je désire, pour rendre ce brin d'herbe, retourner chez notre hôte : attendez-moi ici pendant le temps qu'il faut pour aller et revenir. » Quand le vieux brahmane eut entendu ce propos, il y ajouta entièrement foi et redoubla d'affection et de respect pour l'autre ; il lui promit donc de l'attendre. Le second brahmane prit par feinte le brin d'herbe comme s'il voulait le rapporter à son propriétaire ; mais, avant d'être allé bien loin, il entra dans un fossé où il se coucha à plat ventre ; au bout d'un long moment il revint et prétendit qu'il avait restitué le brin d'herbe à son propriétaire. Ce vieux brahmane crut qu'il l'avait réellement fait et redoubla d'amitié et d'estime pour lui. Cependant, le vieux brahmane, trouvant une occasion favorable pour se laver et satisfaire ses besoins naturels, prit ses objets précieux et les confia à son compagnon.